

# Funde, die sich über mehrere Zeiträume erstrecken

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte =  
Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Anuario della  
Società svizzera di preistoria**

Band (Jahr): **37 (1946)**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## VIII. Funde, die sich über mehrere Zeiträume erstrecken

Von Karl Keller-Tarnuzzer

In der Ciba-Rundschau, Nr. 66, 1946, 2408 ff befaßt sich E. Vogt mit dem Thema „*Geflechte und Gewebe der europäischen Stein- und Bronzezeit*“. Er gibt zunächst eine erwünschte Übersicht über die einschlägigen Funde, wobei er über den europäischen Raum, aber auch über den zeitlichen Rahmen hinausgreift, dann wertvolle Hinweise über die Gründe, warum solche zarte Gebilde sich bis in die Gegenwart hinein erhalten konnten und wie sie konserviert werden müssen und schließlich weist er die verschiedenen Arten der Gewebe und Geflechte nach, wobei er sich weitgehend an seine seinerzeitige Arbeit in den Monographien unserer Gesellschaft anlehnt. Die reich bebilderte Abhandlung ist nicht nur eine populäre Zusammenfassung dessen, was aus der Literatur bereits bekannt ist, sondern geht von eigenen Studien und Erkenntnissen aus und wird deshalb vom Fachmann kaum entbehrt werden können.

Die *ur- und frühgeschichtliche Florenliste*, die E. Neuweiler bereits einmal ergänzt hat (26. JB. SGU., 1934, 16) hat jetzt durch den gleichen Verfasser eine neue Erweiterung erfahren in der Vierteljahresschrift NG. Zürich 1946, 122 ff. Neben schweizerischen Fundorten hat Neuweiler auch solche in Deutschland, Österreich, Rumänien und Ägypten zur Vervollständigung herangezogen. Zeitlich ist er bis zum Mittelalter vorgestoßen.

Le prof. Matthey a consacré au *chien domestique* une étude scientifique parfaite qui n'est pas sans intérêt pour le préhistorien et pour l'archéologue (Le chien domestique et son origine. Bull. de la Soc. vaud. des Sc. natur. 63. 1946, p. 251 sq). M. Matthey détermine d'abord les races, en recourant aux quatre méthodes qui étaient à sa disposition (morphologique, historique, génétique et déductive). Sa recherche est d'autant plus malaisée que des mutations innombrables, dues aux croisements, embrouillent les caractéristiques. L'évolution du chien est reprise depuis le thériodonte fossile; M. Matthey situe la domestication du chien vers 7000 av. J.-C. par l'apparition du *Canis familiaris inostranewi* dans l'Azilien. Les palafittes recèlent passablement de restes de cet animal, dans notre pays, mais dans une race différente, le *Canis familiaris palustris*. Tandis que le premier donne naissance au dogue, au St. Bernard, celui des lacustres ressemble au spitz, dont dérivent le loulou, les pinshers et les terriers. Une troisième race, celle du *Canis familiaris intermedius* se situe à l'âge du bronze; c'est peut-être un descendant du *Canis familiaris putiatini* dont les restes se trouvent dans les gisements du Campinien; il s'agit là de l'aïeul des divers chiens de chasse. L'âge du bronze connaît une autre race, le *Canis familiaris matris optimaë*, souche certaine des chiens bergers et des collies. Chose curieuse, les lévriers sont sans rapport avec les races quaternaires qu'on vient de rappeler. M. Matthey estime qu'ils nous viennent des steppes de l'Asie et de l'Afrique et qu'ils sont les cousins du chacal et du loup d'Abyssinie. Excellente étude à recommander à nos lecteurs. Edg. Pelichet.

In den Mitt. NG. Schaffhausen 1945, 14 ff. veröffentlicht W. Schmidle eine wertvolle Studie „*Über das Alter des heutigen Oberseespiegels*“, die einen beachtenswerten

Beitrag zur Frage der Seespiegelstände überhaupt bietet. Schmidle geht in erster Linie von Beobachtungen an den Überresten des römischen Konstanz aus und kommt zum zwingenden Schluß, daß in römischer Zeit der Seespiegel höher lag als heute, und zwar: Normaler Sommerstand 396,6 m (heute 395,8), Mittlerer Stand 395,7 m (heute 395,0 m), Normaler Winterstand 394,8 m (heute 394,3 m).

Dans „Les Intérêts du Jura“ 1947, p. 1 à 16, notre collègue H. Joliat publie une remarquable étude sur „*Les recherches archéologiques dans le Jura bernois au XIX<sup>e</sup> siècle*“. Il publie une liste complète de la littérature parue depuis le début de nos recherches; il relève notamment le rôle d'Auguste Quiquerez auquel on n'a pas toujours rendu justice et qui a laissé un bagage important qui témoigne de la valeur de ce précurseur. Il signale combien il serait important de pouvoir étudier complètement les études qu'il a laissées.

Wie aus dem 27. JB. SGU., 1935, 42 hervorgeht, hat H. Conrad auf Padnal in der Gemeinde Susch (Süs) Fuß- und Beingelenkknochen gefunden, die er in Anlehnung an L. Rütimeyer, Ur-Ethnographie der Schweiz, Basel 1924, 182ff. als Spielzeuggeräte für Kinder ansprach. Nun hat, wie wir erst jetzt erfahren, M. Hell in Mannus 1941, 478ff. „Vorgeschichtliche Spielwürfel aus Salzburg“, die auf dem dortigen Rainberg 1911 in einer Schicht der ausgehenden Hallstattzeit gefunden wurden, veröffentlicht. Es handelt sich um 6 Sprungbeine vom Rind, von denen eines durchbohrt war, die alle auf der gewölbten Oberfläche mit feinen Messerschnitten eingeritzte Strichmuster aufweisen. Zwei Stücke davon tragen genau die gleiche Zeichnung. Hell glaubt, ein vielleicht nicht vollständiges Würfelspiel in den Fundstücken erblicken zu dürfen.

La Grotte des Arene Candide, à Finale Ligure (Italie), qui domine la mer à quelque 20 km au S.E. de Savone, était connue des archéologues depuis les fouilles d'Issel dès 1864. En 1940—1942, elle a été explorée systématiquement par MM. L. Bernabò Brea et L. Cardini, Mlles G. Chiappella et Ch. Chighizola. M. L. Bernabò Brea vient de publier le premier volume de la série qui fera connaître les résultats multiples de ces fouilles; il décrit très soigneusement les niveaux à céramiques, qui s'étagent d'un Néolithique primitif jusqu'à la période romaine (L. Bernabò Brea. *Gli scavi nella caverna delle Arene Candide. Parte I. Gli strati con ceramiche. Collez. di monografie preistor. ed archeol. Istituto di Studi Liguri, Bordighera, 1946, VII/370 pp. et 68 pl., 72 fig.*) Disons dès maintenant que la stratigraphie complète (sous réserve de nouveaux sondages, arrêtés pour le moment à un gros éboulis) comporte encore un niveau paléolithique supérieur avec sépulture très complète, ornée de 4 „bâtons-de-commandements“, et un niveau mésolithique comportant une vraie nécropole.

Les couches à céramiques se subdivisent ainsi:

### *I. Trois séries de niveaux néolithiques*

1<sup>o</sup> Période des céramiques à décor par impression (28—25). Prédominance de la faune sauvage; abondance des Mollusques marins. La céramique à décor par impression comprend surtout des vases sphéroïdaux, à anses perforées verticalement, anse se

prolongeant souvent en un cordon équatorial, des vases à col étroit, rares. Cette poterie se trouve en abondance dans les grottes ligures du Finalese, en Sicile orientale (civilisation de Remedello) et dans les Pouilles adriatiques. Cette civilisation est nettement méditerranéenne, et s'apparente à celle du Néolithique nord-africain.

2<sup>o</sup> Période des vases à encolure carrée (a bocca quadrata) (24—16), qui se subdivise en trois phases, totalisant environ 1 mètre d'épaisseur. Les animaux domestiques prédominent définitivement. Six tombes en cistes, avec squelette en position fléchie, s'ajoutent à celles qu'Issel et d'autres avaient déjà exhumées là. La céramique à impression continue, mais les vases à encolure carrée caractérisent nettement ce niveau, avec ceux à encolure quadrilobée; le décor est gravé et enduit de blanc, très rarement peint (un tessou en gris-noir) et une fois en champlevé, avec dessin spiralé. C'est aussi le niveau des pintaderas; il a livré un fragment de statuette en argile, que l'auteur rapproche d'autres modelages découverts anciennement, et appartenant à des statuettes féminines stéatopyges. L'industrie lithique (silex), pauvre, est encore de technique méso-lithique. Quelques morceaux de terre durcie portant l'empreinte de branchages, font penser à un pisé de hutte. — La civilisation représentée là est celle des grottes ligures, connue déjà, mais qui est, aux Arene Candide, bien située en stratigraphie. Elle est en rapport évident avec les civilisations danubiennes et balkaniques.

3<sup>o</sup> Niveaux de la civilisation de la Lagozza (13—9). Les vases à encolure carrée disparaissent avec les autres formes de céramiques typiques des deux complexes précédents. La céramique se répartit en deux groupes: poterie grossière, à mamelons; poterie plus fine, claire, caractéristique de la civilisation de la Lagozza de Mme. Laviosa-Zambotti (SSP, 1945, p. 84 sq), entre autres avec anses „en flûte de Pan“. La position relative de ce niveau néolithique aux Arene Candide présente un grand intérêt pour la Suisse, puisque la civilisation de la Lagozza est étroitement apparentée à celle dite de Cortaillod (— Néolithique ancien, IV, de Vouga): tasses à fond rond, vases à mamelon, vases-passoires, cuillers en terre cuite, amulettes craniennes, entre autres, constituent les éléments spécifiques de ces civilisations italiques et suisses.

## *II. Niveaux de l'âge du Bronze (8—3)*

Malgré l'absence de tout objet métallique, l'appartenance de ce niveau à l'âge du Bronze est prouvée par la céramique, où l'anse en forme de hache est fréquente, ainsi que le décor en sillon. Bernabò Brea constate que le passage de la civilisation de la Lagozza à celle du Bronze s'est faite aux Arene Candide sans l'intermède de la civilisation de Polada, que Laviosa-Zambotti étendait en Ligurie; seuls quelques indices trahissent une lointaine influence. Dans les couches supérieures on observe une décadence de la céramique.

## *III. Niveau du l'âge du Fer (2)*

La pauvreté du matériel récolté à ce niveau (pas de métal) ne permet pas de faire des déductions bien sûres. La céramique est grossière, mais permet de voir qu'il y a là une influence de la civilisation de la Golasecca, ainsi qu'une persistance des formes anciennes; cette continuité est nette dans l'outillage en silex et en os. Il semble du reste que la Ligurie appennine et côtière ait été, à cette époque, en pleine décadence.

#### IV. Niveau romain (I)

Ce niveau superficiel contient un mélange de tessons (amphores, terre sigillée) romains et byzantins.

Les documents trouvés lors des dernières fouilles aux Arene Candide, complétés par ceux qui proviennent des sondages antérieurs, tant de la même grotte que d'autres cavernes du Finalese (grotte de Pollera surtout) permettent de lire clairement l'évolution de la préhistoire et de la protohistoire ligure. Le niveau néolithique de la civilisation de la Lagozza est celui qui intéresse le plus la préhistoire de notre pays, surtout de la Suisse occidentale. — S'essayant à fixer une échelle chronologique aux manifestations culturelles retrouvées dans la Grotte des Arene Candide, Bernabò Brea propose les repères suivants, qu'il donne en un tableau synchronique des civilisations du Néolithique et du Bronze italiques et balkaniques: la céramique à décor par impression aurait commencé au début du 3<sup>me</sup> millénaire av. J.C., et la céramique à encolure carrée vers 2600, tandis que la civilisation de la Lagozza leur succéderait vers 2200. Le niveau du Bronze aurait débuté vers 1700, pour se prolonger jusqu'après 1000. — Les très nombreuses illustrations de l'ouvrage de M. L. Bernabò Brea fourniront aux préhistoriens une précieuse documentation comparative, qu'il s'agisse de poterie, d'objets en terre cuite, d'outillage lithique — silex et pierre polie — et en os, ou d'ornements en coquillage.

M. R. Sauter

Dans le Bull. Soc. Préhistor. Française, XLIII, 5—6, pp. 182—191, M. A. Cailleux expose à l'usage des préhistoriens et des archéologues les enseignements de *l'application de la pétrographie sédimentaire aux recherches préhistoriques*. Le Colonel Louis (BSPF, 1945, pp. 213—216) avait déjà montré l'utilité de la pédologie pour les études archéologiques. — L'étude chimique (dosage des phosphates, par exemple) et physique du sol permet déjà des comparaisons: c'est le cas de l'analyse des argiles par chauffage et aux rayons X. Citons en passant, car elles sont mieux connues, les analyses paléontologiques (Foraminifères, Diatomées, pollens, etc.) des tourbes surtout. — La pétrographie détritique s'intéresse aux dépôts, tels que galets, conglomérats ou graviers, limons et vases. Les *galets* — roulés ou non — sont les plus faciles à étudier. On doit d'abord noter leur nature, ce qui permet, sur un échantillon de terrain, d'établir les proportions relatives des silex, quartz, grès, etc., ce qui, par comparaison, peut renseigner sur d'éventuelles fluctuations anciennes d'un cours d'eau, par exemple. — La granulométrie (calcul des fréquences relatives des grandeurs de sables ou de galets) se révèle aussi un précieux auxiliaire. La forme des galets aussi peut fournir des indices; cette forme varie selon l'agent qui en est cause (gel, vent, vagues, glacier, soleil, feu, etc.). Une simple mensuration de quelques dizaines de cailloux amène à calculer leur indice de dissymétrie, celui-ci variant d'un terrain d'origine marine à un dépôt fluviatile, continental ou glaciaire. On peut calculer aussi le degré d'aplatissement des galets. M. Cailleux a montré que les rivières de climat froid ou frais charrient des galets calcaires plus aplatis que ce n'est le cas dans des cours d'eau chauds ou au contraire glaciaires. Il prend soin d'ajouter „qu'avant de pouvoir généraliser l'interprétation par les températures, il est nécessaire d'étudier d'autres coupes d'alluvions anciennes où les faunes chaudes et

froides sont superposées. Je remercie par avance les confrères qui voudront bien m'en signaler qui soient actuellement accessibles." — La disposition des galets diffère aussi d'un terrain à l'autre, les gros cailloux surtout ayant une orientation constante. L'inclinaison des galets en degrés marque, par sa plus grande fréquence, l'origine du dépôt étudié. — Quant aux *sables*, ils exigent des moyens d'étude réservés au spécialiste. La connaissance de leur composition (quartz, calcaire, minéraux lourds surtout) mettra sur la piste des origines pétrographique et géographique. L'examen est long et coûteux. La granulométrie des sables est très employée. On peut aussi étudier la forme des quartz, pour se rendre compte des facteurs qui l'ont créée, et parfois même de leur provenance géographique. M. Cailleux a pu par exemple déterminer que „le sable utilisé par les Romains pour le mortier cimentant les pierres du théâtre de Lyon ne provenait pas du Rhône, ni de la Saône, ni de l'Ain, ni du Glaciaire, ni du Pliocène, mais d'un petit affluent du Rhône, l'Yzeron; le mortier plus grossier des fondations est en revanche en sable de Saône.“ — Bien des progrès, techniques et autres, restent à accomplir dans ce domaine. C'est pourquoi M. Cailleux souhaite qu'on préserve les gisements les plus typiques de la destruction complète, „en vue des études futures“; ou qu'on en garde au moins une abondante et précise documentation sous la forme de photographies et d'échantillons. M. Cailleux fournit à ses lecteurs français les adresses des laboratoires spécialisés dans les analyses dont il parle. Il serait de tout intérêt de connaître leurs équivalents suisses, et de savoir à quels résultats leur collaboration éventuelle avec des préhistoriens est arrivée. M. R. Sauter.

Nella „Rivista di Scienze Preistoriche“, Vol. I, Fasc. 1—2, Paolo Graziosi pubblica una pregevole relazione sulle scoperte e gli scavi paleontologici in Italia durante la guerra. In rapporto a ciò dobbiamo citare un importante scavo fatto nella Palafitta di Barche di Solferino, databile dall'eneolitico e dall'età del bronzo, uno scavo al Monte Bego, dove sono state rintracciate molte incisioni rupestri, il deposito eneolitico di Barma dell'Aquila e le ricerche fatte nei castellieri di Pignone e di Framura, appartenenti all'età del bronzo.

R. Battaglia esamina nella „Rivista di Scienze Preistoriche“, Vol. I, Fasc. 3, il popolamento e le stirpi etniche della Venezia Giulia, ed il suo studio presenta per noi un particolare interesse dal punto di vista del *problema dei Reti*. L'Autore conclude la sua esposizione nel modo seguente: „La Venezia Giulia, popolata sin dall'età della pietra da tribù musteriane e neo-eneolitiche, imparentate le prime con quelle della regione alpina e delle Alpi Apuane, le seconde coi trogloditi dell'Emilia, fu occupata durante l'età del bronzo dai Proto-Illiri d'origine mediterranea, costruttori dei castellieri. Le popolazioni Paleo-Venete dell'età del ferro, la cui capitale fu Ateste, derivano dai Proto-Illiri. Dalla fusione dei Paleo-Veneti con le altre razze italiche (177 a. C.) derivano gli attuali abitanti della Venezia Giulia. Le prime colonizzazioni da parte degli Slavi avvengono nell'VIII sec. d. C. Le ricerche preistoriche e storiche sono completamente confermate dalle ricerche antropologiche, fatte dall'Autore su serie di crani preistorici romani, medioevali e moderni, in gran parte inedite. Da tali ricerche risulta l'omogeneità delle popolazioni della Venezia Giulia dall'età dei metalli fino ai tempi moderni e le loro affinità

con la popolazione della Venezia Euganea, della regione di Trento e dell'Emilia. Gli Slavi immigrati, che sono rimasti riuniti nelle campagne e nelle regioni alpine periferiche, si distinguono dagli Italiani autoctoni non soltanto per la lingua e per il sistema di economia rurale, sul quale è fondata la loro vita sociale, ma anche per i caratteri antropologici, specialmente per la loro pronunciata brachipsicefalia.“

Aus der Zeitschrift *Meddelanden fran Lunds Universitets Historiska Museum* 1945 bis 1946, VI, erwähnen wir einen Aufsatz über den *Baldringe-Massenfund* von Holger Arbmann. Es handelt sich um einen Bronzekessel mit Silberketten, Halsschmuck und reichen Silbermünzen der Wikingerzeit. — Eine höchst seltene Grabform der Eisenzeit gibt C. A. Althin aus Bonarp, Riseberga, bekannt. Nach den Luftaufnahmen handelt es sich um eine dreischenkliche Anlage mit stumpfen Winkeln, deren Schenkellängen je 17,5 m betragen. O. Tschumi.

Ein sehr bemerkenswerter Versuch, die gesamte *Urgeschichte Nordwestafrikas* darzustellen, liegt von Frederick R. Wulsin unter dem Titel *The Prehistoric Archaeology of Northwest Africa* vor, der in Band XIX, Nr. 1 der *Papers of the Peabody Museum of American Archaeology* der Harvard University in Cambridge, Mass. U.S.A. erschienen ist. Der Band ist gut illustriert und befaßt sich auch mit den nachneolithischen Perioden.

*Corsier* (Distr. Rive gauche, Genève): — M. A. Jayet a retrouvé dans les gravières de Corsier des fonds d'habitation avec foyers. Des débris de poterie et des silex y ont été recueillis. Il semble qu'on est en présence d'établissements très semblables à ceux de Richelien et qui doivent probablement dater de l'époque du fer, *fin du bronze et Hallstatt*. Corsier a déjà autrefois livré un riche mobilier funéraire s'espacant de Hallstatt à la Tène II. Nous reviendrons sur ces découvertes, après que l'exploration de ce site sera plus avancée. Genava 1946. p. 16. L. Blondel.

*Eschen* (Liechtenstein): Unser Mitglied D. Beck berichtet im 46. JB. *Hist. Ver. Liechtenstein*, 1946, 83 ff., über Sondierungen auf dem Hochplateau des Malanser, die er, angeregt durch die Grabungen auf dem Eschner Lutzengüetle (36. JB. *SGU.*, 1945, 87 ff.), zusammen mit B. Frei unternommen hatte. In 13 Sondierschnitten, die er der Reihe nach sorgfältig beschreibt, hat er wiederholt in zwei Kulturschichten, von denen die untere besonders ausgeprägt scheint, ziemlich viel Keramik aufgefunden (Taf. V, Abb. 2). Die obere Schicht ist wohl eisenzeitlich zu datieren, denn es liegt keltische Besenstrichkeramik und rätisches Fundgut vor, während die untere von A. Hild in die ältere Urnenfelderstufe eingereiht wurde, womit ein Parallellfall zu der Heidenburg bei Göfis im Vorarlberg gegeben wäre. Zwei Steinbeile brauchen nicht auch für neolithisches Alter zu sprechen. Wie Beck ausdrücklich erwähnt, haben die schweizerischen Forscher eine Datierung des Fundguts abgelehnt, bis ein wesentlich größeres Material vorliegt. Bei Betrachtung der abgebildeten Scherben steigen tatsächlich große Zweifel an der von Hild gegebenen Datierung auf.

*Mumpf* (Bez. Rheinfelden, Aargau): In der *Statistik V JzS* 1946, 61, wird über die Fundstelle auf Neumatt (27. JB. *SGU.*, 1935, 24) berichtet, daß es sich vielleicht um

im Comp

eine Abfallgrube handelt. Als Fundstücke werden aufgeführt: Mahlsteine, Rohmaterial für Steinbeile, Steine mit Sägeschnitten, Steinbeile, teils in Zwischenfutterschäftung, Silexwerkzeuge, Dickenbännlispitzen, Scherben der Horgener- und Cortailodkultur. Von der gleichen Fundstelle werden auch spätbronzezeitliche Scherben erwähnt, sowie hallstattzeitliche Bronzefragmente.

*Salouf/Salux* (Bez. Albula, Graubünden): 1946 unternahm W. Burkart auf Motta da Vallàc (36. JB. SGU., 1945, 54) neue Untersuchungen, und zwar am NW-Rand des Hügels. Weder in der bereits bekannten eisenzeitlichen noch in der bronzezeitlichen Schicht wurden wesentliche Neufunde gemacht, außer von E. Neuweiler bestimmten neuen Sämereien: *Triticum dicoccum* (Emmer) und eine nicht näher bestimmbare Wickenart. Dagegen konnte unter der spätbronzezeitlichen Schicht noch eine weitere Kulturschicht festgestellt werden, aus der eine Scherbe mit auslaufenden Leisten stammt. Burkart datiert diese Schicht in die Urnenfelderkultur oder mittlere Bronzezeit.

Auf dem höchsten Punkt des Plateaus wurden die Reste eines rechteckigen Steinbaus von ca. 10 m Lg. und 5—6 m Br. freigelegt (Taf. XV, Abb. 2). Sein Trockenmauerwerk veranlaßt den Ausgräber, ihn unbedingt in die urgeschichtliche Zeit, und zwar wohl in die Hallstattperiode zu datieren. Er glaubt in ihm die Reste eines Herrenhauses zu sehen, das als Blockbau mit Steinfundament zu denken wäre. Freier Rätier, 22. März 1947.

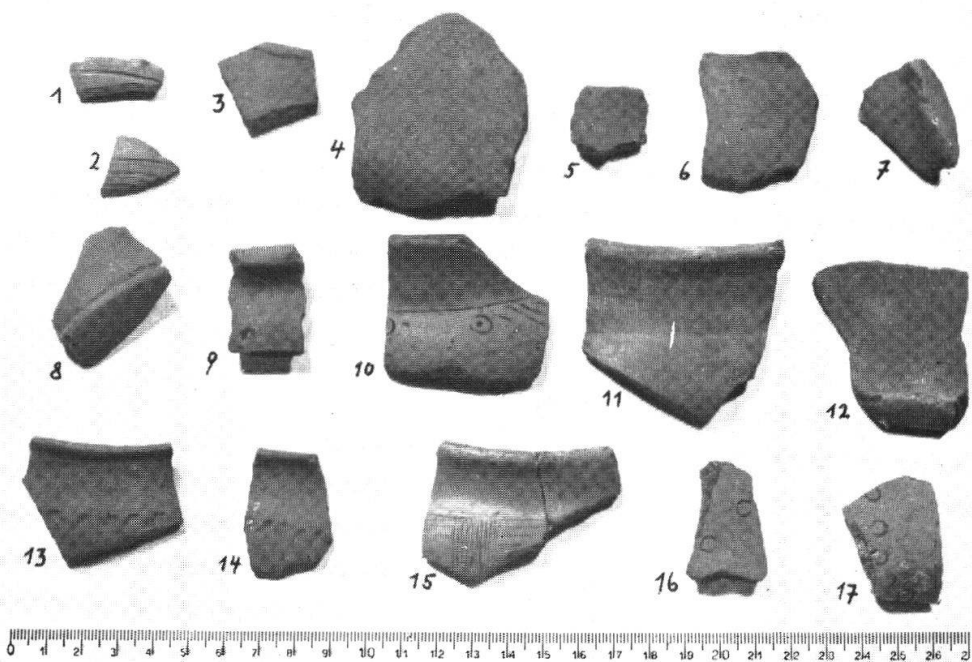
## IX. Funde, die nach Zeit und Kultur nicht gesichert sind

Von Karl Keller-Tarnuzzer

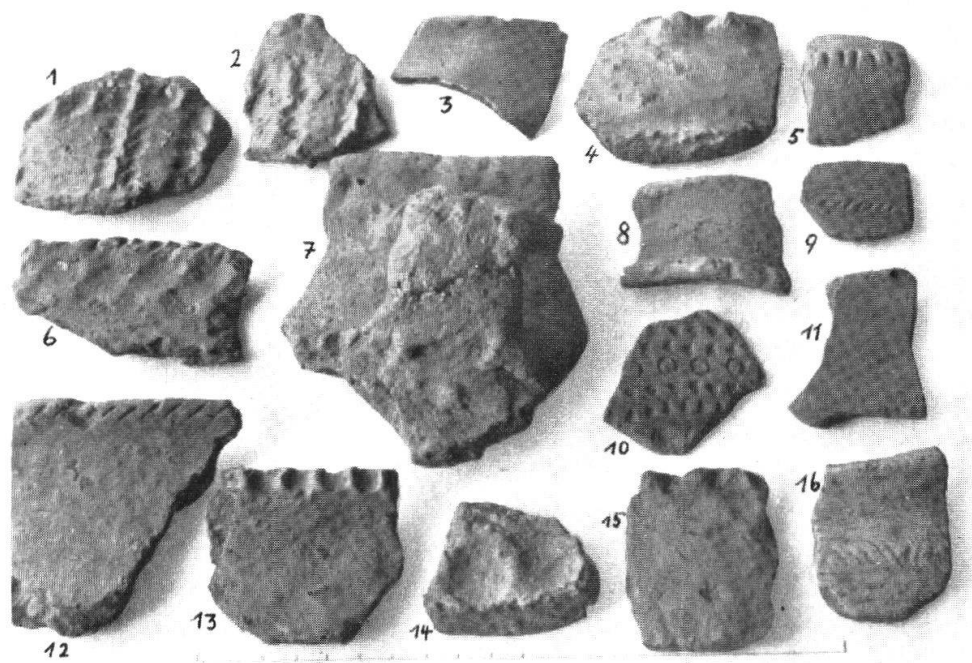
*Alberswil* (Amt Willisau, Luzern): In einem Maulwurfshaufen auf dem Hügel St. Blasius, den ein kleiner Friedhof krönt, fand J. Zeder ein kleines Scherbenstück, das wohl nur der Urgeschichte zugesprochen werden darf, aber nicht näher datiert werden kann. Der Hügel ist für eine Siedlung von Natur sehr geeignet, hingegen hat das Absuchen des Friedhofs keinerlei Spuren gezeitigt. — F. Sidler macht uns auf eine Notiz im Willisauer Boten in Nr. 20, 1914 aufmerksam, nach welcher in den dreißiger Jahren des letzten Jahrhunderts westlich der Kapelle Ringmauerreste und Gräber unter Steinplatten gefunden worden sein sollen.

*Andeer* (Bez. Hinterrhein, Graubünden): Wie uns W. Burkart mitteilt, wurden beim Fundamentaushub eines Hauses östlich des innern Dorfteils Gräber gefunden, von denen er eines untersuchen konnte. Es zeigte sich, daß das Grab ursprünglich ca. 1 m tief im Boden lag, später aber durch Erdrutschungen mit einem weitem Meter Erde überführt wurde. Nachträglich wurden südlich der ersten Fundstelle weitere Gräber aufgefunden, so daß eine eigentliche Nekropole vorhanden ist. Das von Burkart freigelegte Grab wies als Besonderheit ein aus gestellten Kieselbollen ca. 20 cm hohes Steinbett auf. Eingefaßt war es ebenfalls mit Steinen, doch fehlten Deckplatten. Wie in Graubünden üblich, wurden im Grabraum Holzkohlenstücke gefunden. Irgendwelche

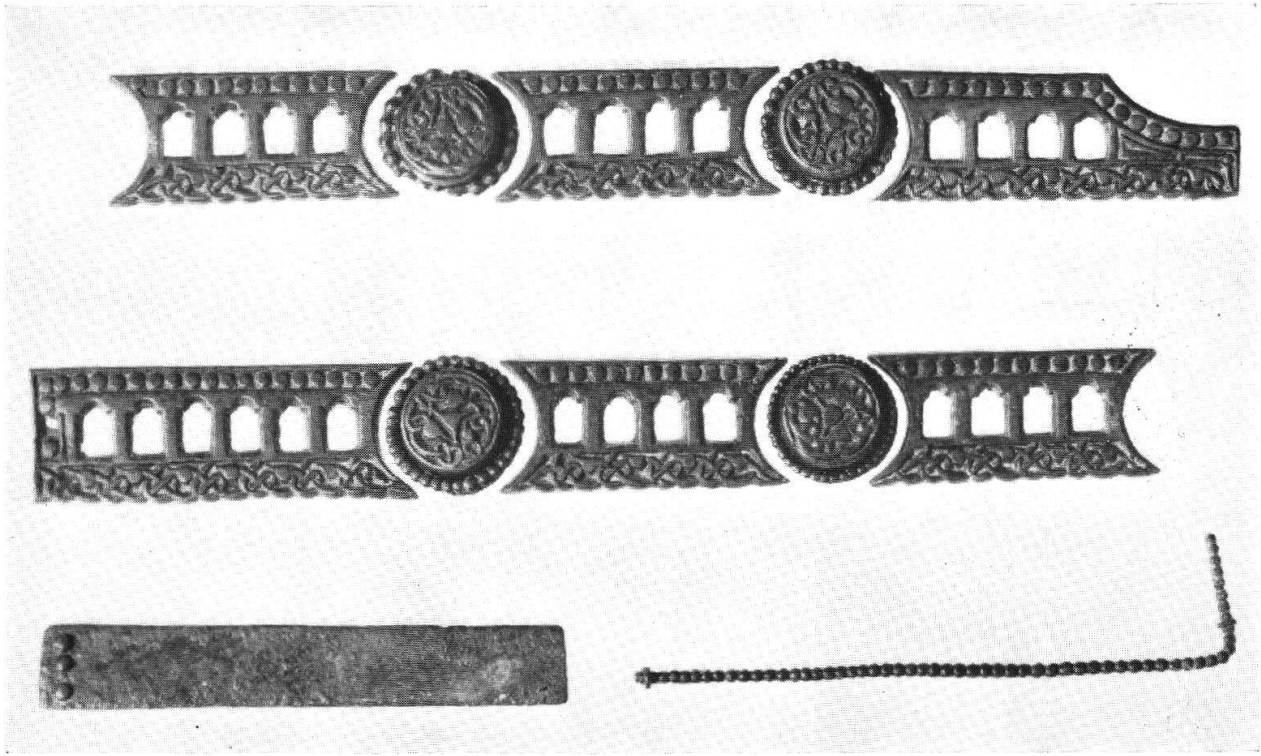




Tafel V, Abb. 1. Eschen-Schneller-Keramik (S. 62)  
 Aus JB. Hist. Ver. Liechtenstein, Bd. 46



Tafel V, Abb. 2. Eschen-Malanser-Keramik (S. 93)  
 Aus JB. Hist. Ver. Liechtenstein, Bd. 46



Tafel XV, Abb. 1. Spiez  
Beschläg der Schwertscheide, Riemenzunge und Perlstab aus einem Reitergrab (S. 87)



Tafel XV, Abb. 2. Motta da Vallàc-Salouf. Fundamente eines Trockenmauerbaues (S. 94)